

---

## Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16433>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 460-462

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Wiktor Stoczkowski, « Anthropologie des savoirs occidentaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16433>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie des savoirs occidentaux

Wiktor Stoczkowski

---

Wiktor Stoczkowski, *maître de conférences*

## Cosmologies occidentales

- 1 Nous avons poursuivi l'analyse de théories des sciences sociales en tant que parties constitutives de constructions conceptuelles plus vastes, débordant largement le domaine des savoirs savants qui focalisent traditionnellement l'attention des études sur les sciences. Il s'agissait d'envisager les théories des sciences sociales comme faits de culture, en les replaçant non seulement dans leur contexte social, mais également dans leur contexte conceptuel au sens le plus large, autant qu'elles s'enracinent, à l'instar des savoirs vernaculaires que les ethnologues ont décrits dans les cultures non occidentales, dans des ensembles plus ou moins cohérents de représentations portant sur la forme, le contenu et la dynamique du monde humain et non humain, auxquelles l'ethnologie réserve usuellement le nom de cosmologies. À terme, l'objectif est de dépasser la perspective des *science studies* et de donner à nos analyses une finalité anthropologique, orientée vers la reconstitution des *schèmes organisateurs*, culturellement constitués et transmis, qui assurent une cohérence à la fois aux théories des sciences de l'homme et aux cosmologies dont ces théories sont tributaires.
- 2 Cette année, je me suis intéressé plus particulièrement au contexte cosmologique de conceptions récentes qui ambitionnent de rendre compte des activités de recherche scientifique. Trois exemples ont été retenus pour être analysés en détail : la théorie du champ scientifique de Pierre Bourdieu, l'anthropologie des sciences de Bruno Latour, et l'épistémologie d'Ian Hacking qui s'efforce de réconcilier les positions antagonistes représentées par Bourdieu et Latour. Derrière un jeu conceptuel constitutif du discours théorique, fait d'oppositions et de synthèses dialectiques, nous avons cherché à découvrir une structure plus profonde, bâtie à partir des présupposés rarement

explicites et thématisés, qui offrent cependant une base axiomatique aux développements théoriques. Alors que ces derniers tracent des lignes de démarcations visibles entre les théories dont chacune porte la griffe reconnaissable de son auteur, les soubassements de présupposés cosmologiques qui les sous-tendent dessinent une configuration bien différente, montrant un caractère parfois superficiel de controverses explicites, et dévoilant en même temps des frontières conceptuelles plus fondamentales, qui relèvent des paris ontologiques forts quant aux mécanismes élémentaires de la vie sociale, des mobiles de l'individu humain et de la possibilité de connaître le monde extérieur, sans parler de très radicaux actes de foi axiologiques qui y sont impliqués. Nous avons essayé de montrer que les choix cosmologiques dont sont redevables les théories sociales de la connaissance scientifique peuvent être traités non seulement comme des décisions idiosyncrasiques, mais aussi comme des faits sociaux à part entière. À ce titre, les partis pris cosmologiques sont susceptibles d'une analyse sociologique et ethnologique, car ils s'opèrent, d'une part, en fonction du contexte social qui détermine partiellement la posture cognitive de leurs créateurs, et de l'autre, à partir d'un stock structuré des conceptions antérieures dont les transformations et les enrichissements sont contraints par les possibilités combinatoires de notre tradition culturelle, qu'elle soit envisagée dans sa composante savante ou non savante.

- 3 Les recherches présentées au séminaire ont fourni la matière de plusieurs conférences que j'ai été invité à donner, cette année, au Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie de l'Université du Québec à Montréal (« Pour une anthropologie des savoirs »), à l'Université Paris-IV (« Anthropologie des savoirs : une étude de cas [cosmologie occultiste et émergence de l'anthropologie cognitive] »), au séminaire du Groupe de recherche « Unité de l'homme, diversité des cultures » du Laboratoire d'anthropologie sociale (« Théologie quaker et anthropologie évolutionniste d'Edwrad B. Tylor »), au département de sociologie de l'Université de Nancy (« savoirs, croyances et théories des sciences de l'homme »), au séminaire « Les sciences sociales en question » à l'École française de Rome (« L'émergence de la notion de construction sociale : à propos du livre *Social construction of what ?* d'Ian Hacking »).

## Publications

- « Racisme », dans *Grand dictionnaire de la philosophie*, sous la dir. de M. Blay, Paris, Larousse/CNRS-Éditions, 2003, p. 887-888.
- « La darwinomania », *Sciences et Avenir*, numéro spécial « Le monde selon Darwin », 134, 2003, p. 39.

---

## INDEX

**Thèmes :** Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie